



# Les bonnes, les mauvaises et les moins mauvaises raisons



## — LA BONNE RAISON

Il existe une seule bonne raison : se perfectionner soi-même, soit en tant qu'homme, soit en tant que citoyen... Polir son esprit, l'assouplir au contact de gens que l'on n'a pas choisis.

Toutes les autres raisons sont mauvaises.

### ✿ UNE BONNE RAISON PEU ACCESSIBLE

Malheureusement, cette « bonne raison » n'est guère accessible au profane. Ce n'est certes pas trahir un secret que de la lui révéler, mais c'est lui proposer une chose dont il ne comprendra certainement le sens profond qu'après des années de vie maçonnique. Quant au sens superficiel de cette phrase, il constitue à la fois une information sur ce qu'est la vie maçonnique et sur ce qu'il est réaliste d'en attendre. Concrètement, on pourrait aussi la traduire ainsi :

Le but de la Maçonnerie étant le perfectionnement de l'homme et de la société, chaque maçon aide tous les autres à se perfectionner et à contribuer au perfectionnement de la société. Quel que soit le poste qu'il occupe dans la hiérarchie maçonnique, il apporte cette aide non par un enseignement

(même si parfois il le croit) mais par sa façon de vivre son engagement maçonnique : en étant l'exemple parfois de ce qu'il faut être, dire, faire et en étant parfois celui de ce qu'il ne faut ni être, ni dire, ni faire.

Chaque maçon est tantôt l'exemple, tantôt le contre-exemple, sans que pour autant ces termes soient des jugements, car ce que l'un peut trouver souhaitable, l'autre peut le trouver négatif. Le caractère positif ou négatif d'une attitude, d'un acte ou d'une parole ne donne jamais lieu à des échanges d'opinion. Le but n'est pas d'établir entre les frères ou les sœurs un « consensus du *maçonniquement* ou du spirituellement positif », simplement l'attitude, le discours ou l'acte d'un homme a aidé d'autres hommes à se situer individuellement en conscience par rapport à cette attitude, cet acte ou cette parole. Le but est que l'écoute de l'un soit source de progrès pour tous.



## Les mauvaises raisons



Toutes les raisons que nous allons donner maintenant de vouloir entrer en Maçonnerie sont mauvaises, en ce sens qu'elles peuvent être sources de déception ou provenir d'une vision illusoire de la Maçonnerie. Cela ne signifie pas qu'elles sont toutes totalement illégitimes. Certaines peuvent être des motivations secondaires, vous conduire à vous informer ou même contribuer à une prise de conscience de ce que vous désirez réellement.

— SE FAIRE DES RELATIONS INFLUENTES,  
AVOIR DES AMIS, SE BOOSTER SUR LE PLAN  
PROFESSIONNEL...

Ce sont là de très mauvaises raisons. En Maçonnerie, vous ne vous ferez pas de « relations » au sens profane du terme. Vous rencontrerez des frères (ou des sœurs, ou les deux) qui feront preuve à votre égard de fraternité, comme vous en ferez preuve au leur, mais vous ne trouverez pas d'« esprit de clan » comparable à celui que vous rencontreriez dans une association d'anciens élèves d'une grande école, dans un club service ou même dans le cercle informel qui réunit les notables d'une petite ville en telle ou telle occasion. Vos frères<sup>1</sup> seront prêts à vous aider dans la mesure de leurs moyens, dans le

---

1. Nous utiliserons le terme *frère* pour éviter de répéter à chaque fois « vos frères (ou vos sœurs, ou les deux) », mais c'est évidemment cela qu'il faut lire.

respect de la légalité et de la morale sociale en vigueur. Ces deux derniers éléments variant d'ailleurs suivant les pays. Par exemple, dans un pays où la « relation de clan » est un élément important de la vie sociale, la morale sociale est différente de celle qui est admise dans la plupart des pays d'Europe occidentale. Cependant, en Europe occidentale un frère fonctionnaire pourra vous informer de vos droits, vous évitant ainsi une recherche parfois longue, mais ne comptez pas sur lui pour qu'il vous accorde un quelconque « passe-droit ». Par ailleurs, en étant maçon, vous en rencontrerez beaucoup d'autres, mais surtout dans un cadre maçonnique, cadre qui ne sera pas favorable à l'exposition de vos problèmes personnels et encore moins à des discussions d'affaires. Pendant les réunions de loges, on ne peut avoir de conversations privées et pendant le banquet (dans les loges où il a lieu régulièrement), c'est généralement impossible. Vous pourrez nouer bien entendu des liens amicaux avec des frères ou des sœurs, mais ceux-ci viendront se superposer à vos relations maçonniques. Par contre, vous aurez, si vous voyagez, des frères et des sœurs prêts à vous aider en cas de « pépin » (par exemple de vol de papiers) dans tous les pays où la Maçonnerie existe officiellement... Cela dit, si les relations sont votre but principal, la prise de responsabilités dans une association locale ou départementale, voire l'appartenance à un club service est une meilleure option que la Maçonnerie. D'ailleurs, si vous cherchez à utiliser votre statut maçonnique pour « booster votre vie profane », le bruit que vous faites de la Maçonnerie « alimentaire » circulera très vite et c'est très mal vu.

En revanche, si vous déménagez dans une région ou une ville que vous ne connaissez pas, vos frères auront vite fait de vous mettre au courant de tout ce qu'il faut savoir et votre

intégration en sera largement facilitée. C'est un avantage certain sur celui qui « débarque » sans connaître personne et se heurte parfois à la xénophobie locale.

— SE CULTIVER, ÉTUDIER DES CHOSES  
NOUVELLES, DANS LE DOMAINE  
SCIENTIFIQUE, LITTÉRAIRE OU SOCIAL

C'est là une motivation honorable, mais elle est mauvaise parce qu'elle ne correspond pas à la réalité maçonnique. En Maçonnerie, personne ne donne d'enseignements. Si vous pratiquez un rite où se pratiquent les « planches », vous entendrez des exposés sur de nombreux sujets. Dans le meilleur des cas, ils vous seront l'occasion d'une découverte, mais ne vous amèneront jamais à étudier un sujet à fond. Il en sera de même des conversations dans les rites où la planche n'est pas pratiquée. Les rituels qui contiennent des mots hébreux et grecs, parfois des allusions à la mythologie, peuvent aussi constituer de puissants stimulants. À ce titre, on peut affirmer que le maçon bénéficie de stimulations intellectuelles fréquentes ; il en tire ou non profit en se livrant à une étude personnelle plus ou moins approfondie. S'il réagit intelligemment et avec mesure à ces stimulations, elles peuvent le pousser à acquérir une culture sur des sujets qu'il n'aurait jamais envisagé d'aborder auparavant. S'il y réagit avec excès, elles peuvent aussi le conduire à la dispersion et à la superficialité. Il ne trouvera personne pour le guider en ce domaine.

Les rituels par exemple se réfèrent à des éléments culturels bien précis, mais si vous voulez approfondir ces éléments culturels, ce sera là aussi un travail personnel.